

## Lettre ouverte - 8 mars 2013

Monsieur le Directeur de l'UFR de Médecine,  
Monsieur le Président de l'Université Joseph Fourier,  
Monsieur le Président du PRES Grenoble Universités,

Nous écrivons cette lettre ouverte car nous sommes choqué-e-s par la tenue d'un événement le vendredi 8 mars organisé par l'Association des Étudiants en Médecine de Grenoble (AEMG)  
Voici le descriptif cet événement que l'on peut trouver en ligne sur facebook:

*« Le vendredi 8 mars, le cham' passe en mode BTP : ramène ton marteau-biteur pour le changement de corpo et son ravalement de faciale !  
Que tu sois plombier dans l'âme et passionné de tuyauterie, destiné à faire vibrer les bâtisses avec tes boules de démolition, maître des poutres par tes compétences de charpentier ou grand ramoneur de cheminées, le chantier a besoin de toi !  
Tournefists, clés à pipe et tronchonneuses seront les outils indispensables pour mener à bien cette importante mission de rénovation.  
Alors, ouvrier aguerris ou apprenti bricoleur, viens filer un coup de main le 8 mars au cham' à 22h pour tout rafraîchir de fond en comble ! ;) »*

L'organisation de cet événement de mauvais goût banalise les violences sexistes. L'affiche, faisant un parallèle douteux avec une éjaculation faciale et le texte qui l'accompagne, appellent clairement les étudiants hommes à la domination sexuelle. D'ailleurs l'un des commentaires fait sans honte l'apologie du viol: « 10 euro en plus si t'arrives à chopper une meuf trop cadavre pour se rendre compte qu'elle se fait violer ! ». Et pour couronner le tout, comme un pied de nez, cet événement a lieu le soir même de la journée internationale des luttes des femmes. Cela est réellement honteux et malsain !

Cette soirée organisée par les étudiants en médecine ne semble s'adresser qu'à des hommes, machistes qui plus est. Les femmes sont pourtant nombreuses à étudier la médecine, mais il semblerait que celles-ci ne doivent être qu'à la disposition de ces messieurs. Le site de l'AEMG est d'ailleurs assez parlant à ce sujet : alors que tous les administrateurs sont désignés normalement par la fonction qu'ils occupent, la secrétaire de l'association y est désignée comme « sex'crétaire ». Pour ces étudiants, il semblerait que le sexe des femmes les assigne à une fonction spécifique de jouet et d'objet.

### **Revendiquer l'anti-conformisme... en utilisant les pires clichés**

On nous rétorquera que ce n'est que du second degré et que nous n'avons pas d'humour... Pourtant, sous couvert d'anti-conformisme ou de politiquement incorrect, ce sont toujours les mêmes représentations des sexualités – hétéronormées et machistes - qui sont martelées : le sacrosaint mythe de la complémentarité femmes-hommes qui désigne les uns comme quasi tout puissants, et les femmes comme des objets, des choses que seuls les hommes peuvent animer, des sous-êtres dont les sexes ne seraient que des réceptacles ! Pire que des objets inertes et passifs, les femmes peuvent subir des traitements extrêmement violents, cruels et dégradants. Aujourd'hui, de plus en plus d'hommes peuvent jouir librement de la violence sexuelle infligée aux femmes grâce à la banalisation de forme de pornographies extrêmes. Non, trouver jouissif de pilonner le sexe des femmes avec un « marteau-biteur » n'a rien d'anti-conformiste ! Et souhaiter pratiquer des fists fucking avec des « tourne-fists » n'a rien de politiquement incorrect !  
Rassurez-vous, nous savons apprécier l'humour, mais les propos tenus pour présenter cet événement ne présentent aucun recul ou prise de distance par rapport à l'exercice de cette violence sexuelle. Les étudiants se contentent d'en rire. Cela ne fait que banaliser le message de l'industrie pornographique dans ce qu'elle a de plus misogyne et réactionnaire. Les clichés utilisés dans cette communication web ne font pas honneur à la fac de médecine, ni à la libération des sexualités.

### **Un message diffusé par de futurs médecins, censés prendre soins des personnes violentées**

Le fait que ce message soit diffusé par des étudiants en médecine est particulièrement inquiétant.

Ces jeunes, une fois devenus médecins, devront être en première ligne pour accueillir la parole de femmes victimes de violences sexistes, les soigner et les accompagner. S'amuser et rire publiquement de ces violences montrent que ces étudiants n'ont absolument pas pris la mesure de l'aliénation sociale des corps des femmes par les hommes. Alors qu'environ une femme sur dix a été ou sera violée, et qu'aujourd'hui seules 10 % des victimes portent plainte, est-il normal que les futurs personnels soignants se moquent de cette situation ?

Il nous semble que ce comportement va à l'encontre de la déontologie qui devrait être celle des médecins.

### **Les propos sexistes doivent être punis partout**

Bien évidemment, ce n'est malheureusement pas la première fois que l'apologie des violences sexuelles envers les femmes est faite par des associations étudiantes. Il y a deux mois, le Bureau Des Etudiants en éco-gestion organisait une soirée « Phoque me l'm FMI » qui mettait en valeur une caricature de Dominique Strauss-Kahn. Encore récemment, d'autres marques de sexisme ont été dénoncées dans des grandes écoles ou des universités (Bordeaux ou Toulouse pour ne citer qu'elles).

Pour une raison que nous ne comprenons pas, il semblerait que des propos tenus sous couvert de plaisanterie, qui seraient considérés comme absolument barbares s'ils étaient tenus par de jeunes hommes issus de quartiers populaires, soient jugés acceptables lorsqu'ils sont tenus par des jeunes issus de classes sociales plus favorisés et destinés à des carrières prestigieuses.

Le sexisme et l'apologie des violences machistes doivent être punis partout. Nous vous demandons d'agir pour que ces attaques envers les femmes ne se reproduisent pas au sein des universités de Grenoble.